

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (19, 9-15)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

Quand ils entendaient tout cela, les pharisiens, eux qui aimaient l'argent, tournaient Jésus en dérision. Il leur dit alors : « Vous, vous êtes de ceux qui se font passer pour justes aux yeux des gens, mais Dieu connaît vos cœurs ; en effet, ce qui est prestigieux pour les gens est une chose abominable aux yeux de Dieu. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

De l'utilité de l'argent

1) Mise en garde

Jésus met en garde ses disciples face à l'argent *malhonnête*. Pourquoi cela ? Parce que l'argent peut asservir le cœur de l'homme en le détournant de Dieu et du bonheur qu'il nous propose. L'argent est un instrument monétaire qui a pour fonction de permettre d'évaluer, de comparer, d'échanger, d'épargner ou de transmettre des richesses. Il devient malhonnête lorsqu'il n'est plus un simple outil technique mais *un bien à chérir pour lui-même*. Concrètement, c'est le cas lorsque l'argent pousse l'homme à ne pas respecter le commandement de l'amour mutuel et à ne pas remettre sa vie en confiance entre les mains de Dieu, c'est-à-dire lorsque l'argent prime sur la fraternité ou prend l'apparence d'un refuge face à toute adversité.

Non, le seul amour qui est digne de l'homme et qui le conduit à accomplir sa vocation terrestre et céleste, c'est le double commandement de l'amour du prochain et du Seigneur. Voilà ce que nous devons chérir par-dessus tout et qui doit donner sens à notre

possession de l'argent. Voilà aussi ce que l'argent malhonnête nous fait oublier en se faisant aimer pour lui-même...

2) Mise à l'épreuve

La possession d'argent est ainsi susceptible de faire naître en nous de nombreuses tentations : avarice (je refuse de partager mes richesses avec ceux dans le besoin), jalousie (je refuse d'avoir moins de richesses que d'autres), gourmandise (je refuse de me contenter des richesses présentes et suffisantes), etc. Ces refus sont des fermetures de mon cœur à l'amour auquel je suis appelé. Ces tentations sèment la division au sein de la société, et même au sein des familles et des groupes d'amis.

Et pourtant, Jésus donne à ses disciples ce conseil étonnant : *Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête*. Comment comprendre que l'on puisse nouer une quelconque amitié avec un instrument qui peut se révéler aussi dangereux ? Il ne s'agit évidemment pas d'un encouragement à se laisser envahir par le mensonge, en achetant fictivement des relations, comme l'illustre hier l'intendant dénoncé par Jésus dans sa parabole. Non, ce qui nous est proposé est de nous entraîner à vivre droitement en éprouvant notre fidélité à la vérité. Comme le dit ce proverbe : « les bons comptes font les bons amis ». Se faire des amis avec l'argent malhonnête, c'est tout simplement réussir à asservir l'argent pour qu'il demeure ce qu'il est : un simple outil facilitant les échanges et les partages de richesses.

3) Mise en pratique

En nous mettant en garde face à l'argent malhonnête, Jésus découvre ainsi une nouvelle fonction de cet instrument : éprouver notre fidélité à la Loi de Dieu dans les actes concrets de notre vie. En effet, l'amour que nous portons pour Dieu et pour le prochain ne peut pas se limiter à une option fondamentale, à un élan éphémère aussi noble et beau qu'il puisse être. Il nous faut entrer dans ce patient chemin de conversion, par lequel tout ce qui fait notre vie devient un reflet de la lumière dont le Seigneur nous éclaire.

C'est ce que nous apprenons aux enfants en famille, au patronage, dans le scoutisme, etc. : en se rendant dignes de confiance dans de petites choses, le devenir dans de plus grandes et découvrir la joie de tenir son rang. Souvenons-nous que, quel que soit notre âge, nous sommes tous des enfants de Dieu... Alors, accueillons ce que Dieu nous demande et faisons de chaque chose ordinaire de notre vie un témoignage extraordinaire de l'amour dont nous nous savons aimés !

P. Matthieu JANNIN, vicaire